

Le vote de tous les risques ?

Jonas OSSOMBEY

Libreville/Gabon

Si le PDG compte une majorité écrasante parmi les députés de l'Assemblée nationale, le chef du gouvernement, Franck Emmanuel Issoze Ngondet, contrairement à ses prédécesseurs, n'aura pas la tâche facile, aujourd'hui, au moment de requérir leur vote de confiance. Tant les plaies béantes d'une élection présidentielle, où la plupart de ces élus n'ont véritablement pas mouillé le maillot pour leur champion, ont du mal à se cicatriser. C'est donc, à en croire certains observateurs, un fest grandeur nature.

FRANCK-EMMANUEL Issoze Ngondet va soumettre sa Déclaration de politique générale, aujourd'hui, à la sanction des députés de la XIIe Législature. A ces derniers de lui accorder ou pas le vote de confiance nécessaire pour lui permettre de mettre en place sa politique de gouvernement.

Si tout était normal, celle-ci ne devait pas soulever certaines questions. Autrement dit, elle passerait comme une lettre à la poste. Mais, car il y a un mais, les clivages



Photo : Bandoma

Le président du groupe parlementaire PDG, André Dieudonné Berre...

au sein du Parti démocratique gabonais (PDG), dont les élus à l'Assemblée nationale passent pour être les véritables instigateurs, du moins des acteurs incontournables, ne sont pas de nature à rassurer quiconque. Même le nouveau locataire de l'Immeuble du 2-Décembre.

L'ombre d'une défiance plane autour de ladite Déclaration. Car, ils sont encore nombreux, au sein du groupe parlementaire PDG, à s'interroger sur une suite à donner à leur avenir politique. S'ils sont une bonne douzaine d'anciens "camarades", du Rassemblement

Héritage et Modernité, à avoir quitté la barque, avec armes et bagages, pour inconvenances avec leur hiérarchie et le pouvoir en place, beaucoup parmi ceux qui sont restés n'en pensent pas moins. Ils n'attendent alors que la goutte d'eau qui va faire déborder le vase pour emprunter la même voie de non-retour.

Selon certains bruits de couloir, ils attendraient des garanties par rapport à leurs sièges politiques. Ils estiment que c'est là une motivation devant les conduire à accorder leur confiance, par un vote favorable, à la feuille de route de l'équipe du natif



Photo : Aristide Moussavou

...Albertine Maganga Moussavou du PSD...

de Makokou. Une menace à peine voilée qui ne devrait pas être du goût de certains qui pensent, en sourdine, que l'heure d'avoir une classe de "vrais élus nationaux" a sonné.

Osons croire que M. Issoze Ngondet tiendra compte de ces pesanteurs qui pourraient torpiller sa démarche républicaine du jour. Pour éviter une bérézina qui constituerait une première dans l'histoire, l'œuvre se devrait d'être pensée sans rien négliger ou avoir un air ou attitude qui ne participerait qu'à ternir des rapports qui s'annoncent déjà compliqués. Même s'il peut tou-



Photo : Bandoma

... et le député de l'UPNR, Narcisse Massala Tsamba seront parmi les acteurs de cette déclaration de politique générale.

jours compter sur des irréductibles qui n'entendent pas trahir leur filiation au parti au pouvoir dont ils sont reconnaissants de l'œuvre politique posée dans le pays et en leur faveur.

Autre soutien a priori, les alliés du PDG dans cette chambre du Parlement gabonais. Sans qu'ils représentent véritablement une force susceptible d'entraîner un schisme dont la principale conséquence serait de faire pencher la balance. Parmi eux, il y a le Centre des libéraux réformateurs (CLR) et le Rassemblement pour le Gabon (RPG). Même si l'alliance avec le parti de Paul

Mba Abessole, sixième vice-président de l'Assemblée, semble totalement battre de l'aile bien avant la présidentielle du 27 août dernier. Désormais l'on peut également considérer, comme alliée, Albertine Maganga-Moussavou, l'unique députée du Parti social démocrate (PSD), dont le parti a bénéficié de l'entrée au gouvernement du militant Biendi Maganga Moussavou.

A coup sûr, le danger ne viendra pas des quelques députés de l'opposition radicale, représentée par l'UPNR de Me Louis-Gaston Mayila, l'Union nationale (UN) et des députés indépendants. Loin s'en faut, il pourra toujours dormir du sommeil du juste sans craindre une quelconque menace de ce côté.

Si l'on s'en tient à la célèbre maxime de Mgr Lefebvre, "le ver est bel et bien dans le fruit". Le danger n'est pas loin, il est à l'intérieur d'une maison dans laquelle il était pourtant supposé avoir des alliés sûrs. Mais au regard des temps qui courent, où les alliances et les paroles ne valent plus que pour beurre, au numéro un du gouvernement de se comporter en conséquence.